

## Recherches sociographiques



### *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1959-1960*

Fernand Dumont

Volume 3, numéro 3, 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055150ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055150ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumont, F. (1962). Compte rendu de [*Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1959-1960*]. *Recherches sociographiques*, 3(3), 381–381.  
<https://doi.org/10.7202/055150ar>

festations diaboliques, visions, sortilèges, profanations, pratiques superstitieuses, procédés civils et religieux de répressions... : voilà les catégories très diverses selon lesquelles peuvent être rangés les faits rapportés. On se demande alors quel sens exact l'auteur peut donner au concept de « sorcellerie » qui prétend couvrir l'ensemble. Nulle part, il ne nous propose quelque éclaircissement sur ce point. Bien sûr, il ne veut s'en tenir qu'à l'historiographie la plus modeste. Mais, en une matière de cette sorte, c'est là sans doute une position intenable. Même si l'auteur s'interdit lui-même de poser certaines questions, il devrait, me semble-t-il, fournir des indications qui permettent au lecteur de formuler quelques hypothèses.

Les phénomènes évoqués dans ce livre reposent sur des fondements psychologiques divers : la profanation ne relève pas de la même « intentionalité » que les visions ou que les pratiques superstitieuses. Ne pas s'interroger quelque peu là-dessus, c'est se condamner à ne rien comprendre à ce que l'on raconte ; il ne reste plus alors que le résidu de la piquante anecdote. De même, des facteurs sociologiques sont sûrement en cause. M. Séguin le soupçonne. Il écrit, par exemple, au sujet des pratiques de sorcellerie (entendues cette fois, je crois, de façon stricte) : « Nous les relevons surtout aux <sup>xvii</sup><sup>e</sup> et <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècles. Leur fréquence se fait particulièrement sentir aux heures sombres de la colonie, comme durant les guerres franco-iroquoise et anglo-française. Est-ce une manifestation de panique populaire devant l'imminence du danger ? D'autre part, les activités du sorcier français et de son collègue canadien ne sont pas synchronisées. Ainsi, telle coutume usitée en Canada est souvent désuète depuis plusieurs années en France » (p. 9). Voilà des pistes intéressantes pour l'investigation, mais l'auteur coupe court aussitôt.

Évidemment, pour aborder ces questions, il aurait fallu que M. Séguin accumule une quantité de données beaucoup plus grande. Ici, le folklore offrait ses richesses. Mais, du coup, la recherche aurait requis un temps plus considérable. Peut-on se permettre, une fois encore, de souhaiter à plusieurs de nos chercheurs une plus longue patience ?

Fernand DUMONT

*Département de sociologie et d'anthropologie,  
Université Laval.*

*Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1959-1960, Québec, Roch Lefebvre,  
Imprimeur de la reine [1961].*

Comme ses devanciers, ce recueil est d'inégale valeur. On ne voit toujours pas quel plan un peu systématique inspire la sélection des documents ainsi publiés chaque année. Ainsi, le dossier Querdisien de Trémais édité ici est assurément fort curieux : fallait-il l'imprimer de préférence à telle ou telle série de papiers encore inédits et qui pouvaient être d'une beaucoup plus grande utilité pour les chercheurs ? Il faudrait, nous semble-t-il, reviser au plus tôt la formule de ce rapport annuel qui paraît n'avoir jamais fait l'objet d'une définition bien précise.

Signalons, dans le présent volume, l'immense intérêt des « Lettres de Joseph-Adolphe Chapleau (1870-1896) ». Puisées dans la collection Chapais, conservée aux Archives de la province de Québec, elles éclairent une phase essentielle de l'histoire du parti conservateur et contiennent de précieuses indications sur notre traditionnel patronage politique. Ces documents ont été colligés par Fernand Ouellet qui nous offre, comme d'habitude, un texte d'introduction impeccable et parsemé de très suggestives hypothèses. Voilà un exemple remarquable des travaux que nous attendons des Archives de la province de Québec.

Fernand DUMONT